

**Jean-Yves Bainier extraits du texte  
in catalogue  
Frank Pagès Art Galerie 1997**

« ...Aujourd'hui, la figure s'est manifestement intégrée à la démarche picturale de Vivin. L'attitude allusive qu'il avait privilégiée jusqu'ici, a été volontairement transgressée pour aboutir à une pratique de la citation. L'artiste isole les éléments figuratifs de tout contexte naturaliste tant par leur situation dans la peinture que par leur forme.

Ainsi, La très belle série des « réminiscenciae » énumère un ensemble d'objets, qui un à un, tableau après tableau, se révèlent comme les signes d'un véritable alphabet des formes. L'objet pour autant n'est pas situé dans un contexte illusionniste d'espace, inspiré du réel. Il s'inscrit dans la peinture, tout au long d'une théorie extraordinairement diversifiée que rassemble la norme du format...

... La maturité semble donc prendre chez Vivin une dimension qui le conduit à révéler le monde tel qu'il est, c'est-à-dire affublé de son cortège d'hypocrisies et de faux semblants. Mais ce message ne renie jamais la peinture, la relation du pinceau et de la toile exprime un engagement, une volonté militante d'affirmer la peinture comme support irremplaçable de la pensée. Aussi l'oeuvre de Vivin est-elle un appel à la vigilance, une incitation à l'éveil. Si elle semble être une prise de conscience majeure et vraisemblablement pessimiste de la nature profonde de l'homme, elle ne se réduit pas à un refus, encore moins à une défaite. La peinture demeure un reflet sublime de tout cela, un éternel renvoi à notre propre image. Ainsi le peintre est un veilleur comparable à ceux qui parcouraient les rues étroites et incertaines de nos villes en des temps de plus grande conscience assurément, que les nôtres, en lançant cet appel « réveillez vous gens qui dormez »